

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.
Tél. 378-8404

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

55e année — No 5 — Trois-Rivières, vendredi, le 4 février 1966

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

LA COUR DE TRIAGE DU CANADIEN PACIFIQUE

Les plus âgés se rappellent sans doute des projets, il y a quelques décennies, du Canadien Pacifique qui envisageait de déménager, sa cour de triage et de garages, à la sortie ouest de la cité, plus précisément au pied de la côte menant à la Pointe-du-Lac. Ce projet fut abandonné...

Toutefois, l'annonce du passage de l'autoroute de la rive nord au coeur de la ville, près de la voie principale du Canadien Pacifique, relance, si l'on peut dire, ce projet qui devient moins compliqué, cependant, vu que plusieurs vieilles bâtisses sont déjà disparues des terrains du Canadien Pacifique. Par ailleurs, d'autres installations sont devenues moins importantes sinon inutiles; par exemple: les tours d'eau, les chutes à charbon, et certains autres bâtiments désuets et non encore démolis.

L'Office des autoroutes s'est abouchée avec les hautes autorités du Canadien Pacifique, en vue de l'expropriation d'une bonne par-

tie de ses terrains actuellement sis dans l'emprise de la future autoroute.

Qu'en résultera-t-il? C'est encore le secret des dieux.

Quant à nous, après avoir envisagé trois sites possibles, nous en sommes venus à la conclusion que seul le site suivant est adéquat à la construction d'une nouvelle cour de triage et de garage: entre la voie ferrée principale et une ligne, au sud, à quelques trois cents pieds du boulevard Royal. Puis partant, à l'est de la voie de service qui se rend à la Canadian Westinghouse jusqu'à la ligne-frontière entre Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest. Dans ce quadrilatère existent déjà quelques voies secondaires dont la principale est affectée au service de la Domtar.

Ce site convient à toutes les commodités d'une cour de triage; toutefois, la seule complication, c'est le percement de la rue Bellefeuille dans cette zone, laquelle rue se continuera, sous peu, dans

Trois-Rivières Ouest. Toutefois, il serait possible de construire cette rue en voie surélevée, au dessus de la cour de triage.

Si les autorités municipales, celles de l'autoroute et celles du Canadien Pacifique tombaient d'accord sur ce projet, on pourrait, il nous semble, avoir l'aide fédérale pour la construction d'une rue en viaduc (la rue Bellefeuille) qui surplomberait la cour.

L'endroit proposé est un site idéal, près d'un grand nombre d'industries, et près des voies qui mènent aux industries locales de la rue Bellefeuille actuelle et aux quais.

Si, définitivement, on adoptait ce site, il ne fait point de doute que des pas de géants seraient faits en vue de la construction rapprochée de l'autoroute en ville même.

C'est ce que nous souhaitons de tout coeur!

J. M. HOULE

Le GUEPIER

Le bon automobiliste connaît l'art de cartayer.

Ceux qui sont tannés d'employer le mot hélicoptère peuvent essayer le mot giravion.

Il y en a qui préfèrent acheter de l'essence pour embrayer leur voiture que des livres pour faire démarrer leur cerveau.

Le poivrot ne se fait pas prier pour vider son verre itérativement.

On est universel dans la mesure où on est fidèle avec le particulier.

L'affamé n'exige pas le pochon pour avaler sa soupe.

Tellement de gens arrivent en retard au rendez-vous que le ponctuel se demande s'il ne gaspille pas son temps à arriver à l'heure?

Beaucoup d'auteurs faute de fonds ou de talent rendent inutile la gréliche.

L'homme a une forte tendance à battre sa coulpe sur la poitrine du voisin.

La colère, dit-on, est une courte folie, mais on la trouve bien longue quand elle s'abat sur soi.

Certains Virages à gauche d'ordre moral devraient être interdits.

Un journal qui se respecte ne sort jamais avec de sales manchettes.

VERGOR

Travailler mais où?

En Démocratie, il faut éviter de verser dans l'individualisme crasse et il convient de parer aussi à la montée de l'étatisme omnipotent.

Certes l'état doit intervenir pour suppléer aux lacunes du secteur privé, mais il importe de veiller à écarter l'ingérence trop universelle de l'Etat dans des domaines où l'entreprise privée doit s'activer et suffit. L'on a trop tendance aujourd'hui à se fier à l'Etat pour tout.

L'entreprise privée a aussi des responsabilités d'ordre social vis-à-vis des sans-travail. Certains employeurs n'hésitent pas à mettre à la porte des pères de famille sous prétexte que l'Etat va les faire vivre d'une façon ou d'une autre. Priver quelqu'un de son emploi pour des raisons de caprice, de préférence dé-

montre une attitude mentale déraisonnable.

L'entreprise privée doit veiller non seulement à diminuer le nombre d'emplois mais il doit positivement s'activer à en créer, ou du moins à diviser le travail pour que le plus grand nombre en profite.

A-t-on songé par exemple à n'admettre aux emplois partiels que ceux qui n'ont pas du tout de travail au lieu que la même personne puisse cumuler plusieurs emplois? Voici un domaine où l'Etat et l'entreprise privée devraient collaborer pour s'assurer que le plus grand nombre possible puissent apporter au legis un salaire. Certes dans l'application pratique cela ne sera pas facile, mais ne faudrait-il pas tenter d'y arriver?

Maurice HUOT

DES JOYAUX VIVANTS

Le monde des insectes réserve à l'homme des surprises sans cesse renouvelées. L'ouvrage Larousse, LA VIE DES ANIMAUX, nous signale qu'en Amérique du Sud les cucujos ont des yeux fixes et polychromes situés sur le dessus de leur thorax. Ils peuvent en atténuer l'éclat jusqu'à ce qu'ils soient à peine visibles ou, au contraire, lui conférer un tel degré d'intensité qu'un journal peut être lu à la lueur d'un seul de ces insectes maintenu au-dessus de la page. Les indigènes se servent des cucujos en guise de lanterne; les dames ornent leurs cheveux et leurs vêtements de ces insectes qu'elles assujettissent au moyen de chaînettes d'or. La lumière de ces bijoux vivants est blanche, verte, jaune ou rouge selon les espèces. Un pyrophore du Chili porte feu rouge à l'avant du corps et double rangée de feux verts sur les flancs.

Il est à peu près impossible de dire à quoi sert la lumière

chez les insectes. Si son rôle est apparemment d'assurer les rapprochements sexuels chez certaines espèces, que penser de la lumière émise par des oeufs ou par des larves? L'utilité d'un tel luxe d'éclairage pour une larve (telle cette larve, appelée "ver chemin de fer" par les Blancs, parce qu'elle porte deux feux jaunes sur la tête, un chapelet de lumière verte sur les flancs et un fanal rouge au bout de la queue) dépasse tout ce que l'imagination peut concevoir!

Du 7 au 12 février 1966

Semaine nationale de l'électricité

Vendredi dernier, avait lieu à la salle de conférence de la Maison P. A. Guoin, une conférence de presse en marge de la "Semaine Nationale de l'électricité" devant un grand nombre de journalistes, ainsi que des représentants de plusieurs compagnies intéressées à l'électricité.

Dans le but de sensibiliser la population au progrès constant de l'électricité, cette semaine annuelle a lieu cette année du 7 au 12 février 1966.

Dîner-conférence, débat sur le code de l'électricité, séminaire d'information, exposition de nouveautés électriques, concours de vitrines, tel est le programme de la semaine.

Léo-Paul Rioux



Lettres
des
512

**PÈRE DE L'ÉGLISE
CANADIENNE**

Mgr de Laval se donne tout entier à la fondation de l'Église canadienne. Il organise des paroisses, il fonde le Séminaire de Québec, il institue des maisons d'enseignement, visite prêtres et fidèles. Il lutte sans merci pour fonder une Église forte, animée d'une vie surnaturelle intense et solide. Il n'admet pas l'ingérence du temporel dans les affaires de l'Église. Il combat la traite de l'eau-de-vie avec les Indiens, source de tant d'immoralités. Pour défendre les droits de l'Église, il bravera la colère, le mépris. Avec une constance égale et un désintéressement absolu, il soutient la lutte pour le salut des âmes.



Après avoir remis le flambeau à Mgr de Saint-Vallier, il vivra vingt années dans la retraite, la pauvreté, les mortifications. Pour les siècles à venir, il restera le pilote qui, à travers les écueils, a dirigé d'une main ferme l'Église du Canada dans les années décisives de ses débuts.

Le Comité des Fondateurs de l'Église du Canada
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

LA VIE HEUREUSE DE LEOPOLD Z.

sera à l'affiche du cinéma Le Baronnet de Trois-Rivières, à compter du 12 février.

**LE PLUS GRAND SUCCES DU
CINEMA CANADIEN**

Le plus grand succès du cinéma canadien, La Vie heureuse de LEOPOLD Z., sera présenté au cinéma Le Baronnet de Trois-Rivières à compter du 12 février.

Dans son premier long métrage, Gilles Carle a voulu nous dépeindre, avec humour, un des types les plus caractéristiques du Canadien français, celui de la classe populaire, jovial, optimiste et bon vivant. Il a choisi comme personnage principal un conducteur de camion qui, durant l'hiver, est engagé par la ville pour le déneigement des rues.

Le film nous raconte sa journée du 24 décembre. Pour un déneigeur, peut-il y avoir pire malchance qu'une tempête de neige la veille de Noël? Mais Léopold ne s'en fait pas pour si peu. Il est l'ami du patron. Pourquoi alors ne ferait-il pas ses courses des "fêtes" durant les heures de travail?

Isolée, chacune des scènes du film est extrêmement amusante. Léopold (Guy L'Ecuyer), sa femme (Monique Joly), son patron (Paul Hébert), la cousine Josette (Suzanne Valéry), tous ont des réactions tellement caractéristiques qu'à tout instant, le spectateur se reconnaît et éclate de rire.

Telles n'étaient pas pourtant les intentions de l'auteur. L'insolite, comme tel, ne l'intéresse pas. "Dans mes personnages", dit-il, "je cherche la vérité avant tout". Pas seulement une vérité observée de l'extérieur cependant, mais une vérité revécue de l'intérieur et révélée avec beaucoup de sympathie.

Présenté au Festival international de Montréal La Vie heureuse de LEOPOLD Z. a remporté le

Grand Prix du cinéma canadien. Les critiques ont été unanimes: c'est le meilleur des films canadiens. Au Sept Jours du cinéma de Québec, ce film a reçu un accueil triomphal. Enfin, il a obtenu un tel succès dans un grand cinéma de Montréal qu'il a gardé l'affiche pendant plus de deux mois.



Montréal, le 1er février — M. Guy Tremblay, diplômé en sciences appliquées (génie forestier) de l'Université Laval, a été nommé directeur de l'usine de carton à onduler CIP de Matane. Cette nomination a été annoncée par M. Maurice Pilon, directeur des usines Kraft de la Compagnie Internationale de Papier du Canada. M. Tremblay est au service de la compagnie depuis 1950. Il a occupé divers postes au service de l'exploitation forestière. Avant d'accéder à sa nouvelle fonction, il était surintendant du blanchiment à l'usine CIP de La Tuque. D'ici à ce que la nouvelle usine de cartonnage soit mise en marche à la fin de 1967, M. Tremblay s'occupera principalement du recrutement et de la formation du personnel qui le secondera.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER

VOUS AIMEREZ LE SHAMPOOING...
Lustre-Creme
IL VIVIFIE. IL ÉMBELLIT.
LOTION 45¢ à 21-25 CRÈME 35¢ à 21-19



NOUVEAU RÉACTÉ — Air Canada a pris livraison du premier des 18 biréacteurs DC-9 qu'elle a commandés pour livraison en 1966 et 1967. Six des nouveaux appareils à 72 places auront déjà été livrés à la mi-juin tandis que douze autres DC-9, version allongée, d'une capacité de 94 passagers seront livrés en 1967. Ce court et moyen-courrier sera utilisé sur le réseau d'Air Canada à partir du 24 avril. Mû par deux moteurs à double flux Pratt & Whitney JT8D-5 montés à l'arrière du fuselage, le DC-9 a une vitesse de croisière de 555 milles à l'heure et est destiné à assurer des liaisons de 100 à 1,350 milles. L'acquisition par Air Canada des 18 DC-9 et des six DC-8 qui seront livrés en 1966 et 1967 doublera la capacité de sa flotte à réaction.



des services bancaires essentiels

Chaque jour, la majorité des Canadiens règlent leurs affaires personnelles en faisant appel à trois principaux services bancaires. Quels que soient vos besoins dans l'un ou l'autre de ces trois domaines, la B de M est en mesure de les satisfaire pleinement.



ACCUMULATION: Votre compte d'épargne à la B de M, c'est le moyen idéal d'accumuler de l'argent pour voyager, poursuivre des études, acquérir une maison, acheter des meubles.



BAILLEUR DE FONDS: Des milliers de Canadiens empruntent à la B de M pour toutes sortes de bonnes raisons.



CHÈQUES: Le paiement par chèque est la façon moderne, sûre et commode d'acquitter ses factures et d'éviter les risques que comporte toute transaction en espèces.

SEULE UNE INSTITUTION COMME
LA BANQUE DE MONTRÉAL PEUT VOUS
OFFRIR CES TROIS SERVICES ESSENTIELS.

Passez dès aujourd'hui à la plus proche succursale de la B de M et profitez-en pour vous procurer notre intéressante brochure: "21 façons d'utiliser la B de M".

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

PLUS

- Nombreuses succursales
- Services de voyage
- Banque par la poste
- Mandats-poste
- Coffrets de sûreté
- Services de change à l'étranger
- Transactions de valeurs mobilières
- ...et plusieurs autres services.

Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ARTHUR BOUDREAU, gérant
D'autres succursales à G...
Cap-de-la-Madeleine: GILLES TREPANIER, gérant



PLAN SECRET DES COMMUNISTES POUR S'EMPARER DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Tous les Catholiques savent que le Communisme athée est l'ennemi de l'Eglise. Il y en a peu qui connaissent ce plan diabolique des Communistes: non pas faire une guerre ouverte contre l'Eglise, mais s'emparer d'elle par la subversion, l'infiltration et la propagande, puis utiliser l'Eglise pour les fins communistes. Afin d'informer les Catholiques sur la nature véritable de leur ennemi, nous allons révéler ici le texte d'un document secret qui donne les détails de ce plan. Il fut publié en Chine rouge en 1959, mais écrit en espagnol; sur la page de garde de ce document, on lit l'avertissement suivant:

"L'EGLISE CATHOLIQUE ET CUBA: PROGRAMME D'ACTION par Li Wei Han. Publié par la Presse de Langues étrangères de Pékin, pour l'usage exclusif de la Section d'Amérique latine du Département de Liaison du Parti Communiste Chinois. Printed in the People's Republic of China."

D'après le journal du Vatican, L'OSSERVATORE ROMANO, ce plan a été utilisé contre l'Eglise catholique en Chine, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Pologne et à Cuba. Les Communistes ont fait tout leur possible pour garder ce plan secret. Nous devons nous efforcer de le faire connaître parmi les Catholiques, afin de montrer la méchanceté et l'habileté de notre ennemi.

Voici donc le texte complet de ce document communiste authentique:

L'Eglise catholique, dont les quartiers généraux sont à Rome, est une organisation réactionnaire qui encourage les activités contre-révolutionnaires dans les Démocraties populaires. Si les Démocraties populaires veulent continuer à progresser vers le Socialisme et le Communisme, elles doivent d'abord et avant tout mettre fin à l'influence de l'Eglise catholique et aux activités qu'elle favorise. L'Eglise catholique est puissante et féconde en oeuvres, il faut le reconnaître, et nous devons prendre des mesures pour la neutraliser.

Lorsque le combat politique aura atteint un haut degré d'intensité et lorsque les formes de production auront atteint un rendement élevé, nous serons capables de détruire l'Eglise. Voilà le but vers lequel tous nos efforts doivent tendre. Mais si nous l'attaquons de front et si nous la frappons ouvertement, tandis que nous sommes mal équipés et sans avoir éduqué les masses à point, le seul résultat sera de donner à l'Eglise une plus grande autorité sur les masses; en effet, les masses se mettront alors du côté de l'Eglise et elles appuieront

secrètement ses activités contre-révolutionnaires.

Nous devons aussi éviter de donner aux dirigeants contre-révolutionnaires l'occasion de poser aux martyrs. Notre plan d'action consiste à instruire, éduquer, persuader, convaincre le peuple, et peu à peu éveiller et développer la conscience politique des Catholiques, en les faisant participer à des cercles d'études et des activités politiques. Par nos organisateurs, nous devons pousser le combat dialectique jusqu'à l'intérieur de la religion; et progressivement, nous remplacerons les éléments religieux par des éléments marxistes; nous transformerons graduellement la fausse conscience des Catholiques en une conscience vraie, de sorte qu'ils seront conduits finalement à détruire eux-mêmes les images divines qu'ils avaient créées. Voilà notre plan d'action, dans le combat pour remporter la victoire sur l'Eglise catholique contre-révolutionnaire.

Tactiques opposées au Vatican

Nous allons esquisser le programme des tactiques qui ont été employées avec succès dans la République populaire de Chine, pour libérer le peuple chinois de l'Eglise impérialiste de Rome.

L'Eglise et ses fidèles doit être amenée à faire sa part dans le régime de la Démocratie populaire, de telle sorte que les masses puissent exercer leur influence sur elle. On ne permettra pas que l'Eglise garde son caractère supra-national, qui la place au-dessus et au-delà de la volonté des masses. Dans le Gouvernement du Peuple, on organisera un bureau qui s'occupera des affaires religieuses et des organisations religieuses. Ainsi, en imposant à l'Eglise la procédure de centralisation démocratique, basée sur les activités des masses, on ouvrira la voie aux développements patriotiques qui affaibliront l'Eglise et finiront par détruire son prestige. Ce bureau organisera des associations nationales, régionales et locales, qui grouperont les Catholiques dans des organisations patriotiques. Chacune de ces associations prouvera publiquement sa soumission aux Lois de la nation et déclarera sa détermination d'obéir à ces Lois.

Une fois que ces associations auront été créées et auront proclamé leur obéissance aux Lois de la nation, les citoyens réactionnaires et contre-révolutionnaires vont émerger et s'identifier. Ce sont ces contre-révolutionnaires, qui se seront mis en évidence dans l'Eglise Catholique, que nous devons d'abord déraciner fermement, mais sans employer la violence. Dans tous les cas, les mesures employées

doivent être en conformité avec la Loi. Les aspirations des contre-révolutionnaires, par leur nature, même vont les pousser à agir contre le Gouvernement. Ce principe montre quelle sorte de lois on doit mettre en oeuvre contre ceux qui protestent. Ceux-ci doivent être traités comme des criminels anti-patriotes, qui obéissent aux instructions impérialistes qui émanent des quartiers généraux de l'Eglise catholique: LE VATICAN.

Un conflit psychologique

Pendant cette période, les masses vont faire l'expérience d'un conflit psychologique. Car, d'une part, elles voudront demeurer loyales envers l'Eglise et le clergé, et, d'autre part, leur patriotisme les pressera de soutenir le Gouvernement du Peuple. Ce conflit doit être étudié avec soin et bien approfondi. Une action précipitée, sans laisser le temps à ce conflit d'arriver à sa maturité, risquerait de couper notre Parti des masses populaires. Si les liens entre l'Eglise et les masses sont très forts, on suivra le principe: Deux pas en avant, puis un pas en arrière. Quand le Gouvernement du Peuple fait un pas en arrière, on doit proclamer qu'il défend la liberté religieuse, et qu'il le fait par déférence pour les désirs des masses.

On organisera des comités de réforme dans les associations, de sorte que les masses patriotes pourront exprimer leurs vues plus directement dans les affaires de l'Eglise. A ce point critique, la vigilance est très importante. Les militants du Parti doivent contrôler le travail des comités de réforme, et éliminer les réactionnaires qu'ils découvriront parmi les masses. On achèvera cette manoeuvre en gravant ce mot d'ordre: "Il est patriotique d'appuyer le Gouvernement et d'obéir aux Lois; il est anti-patriotique de désobéir aux Lois." Les associations devront proclamer publiquement leur patriotisme. Les éléments anti-patriotiques devront être rejetés des associations et jugés comme des criminels par les associations; car c'est un devoir pour tous les citoyens de punir les criminels. Les militants doivent exciter les masses contre les éléments criminels. Aussitôt que les masses auront condamné les criminels et les auront chassés des associations, ceux-ci devront être jugés d'après les Lois du Gouvernement populaire. En même temps, les associations renouvelleront leurs protestations publiques de loyauté envers les Lois, et elles s'appliqueront à démasquer les contre-révolutionnaires cachés dans leur milieu. Quoique les réactionnaires auront été démasqués, il faudra con-

tinuer parmi les masses le combat psychologique. Il est important que les Autorités ecclésiastiques et les Evêques puissent assurer les masses que la religion aura été épurée en se libérant des éléments criminels et anti-patriotiques. Nos militants communistes, membres des dites associations, auront la tâche importante d'obtenir des chefs de l'Eglise qu'ils fassent ces déclarations; ils assureront aussi les masses que le Gouvernement et le Parti communiste accomplissent leurs désirs sur ce point. Durant cette période, il faut s'attendre qu'il y aura des disputes; si on tolère une action arbitraire, nous perdrons notre contrôle sur les masses. Il faut que le Gouvernement populaire s'assure que toutes ces disputes seront exploitées et envenimées au maximum.

Pendant ces controverses, on prendra soin de chasser tout contre-révolutionnaire qui aurait pu échapper à la surveillance. On observera alors les mêmes mots d'ordre indiqués ci-dessus: Obéir aux lois est patriotique; désobéir aux lois est anti-patriotique et criminel. . . Les masses devront aussi être informées du résultat des négociations entre l'Eglise et l'Etat, ainsi que du réveil du patriotisme parmi les masses religieuses; on notera aussi que ce réveil du patriotisme supprime rapidement leurs sentiments antérieurs.

Sauf dans le champ des affaires spirituelles, toute allusion ou référence à une attache avec le Vatican doit être vilipendée et mise au pilori, comme étant motivée par des intérêts impérialistes et encourageant des activités contre-révolutionnaires. L'expérience de nos pays satellites démontre que le Vatican logera des protestations publiques contre notre campagne. Nous utiliserons ces protestations pour prouver que le Vatican dirige la conspiration de l'Eglise.

Organiser une Eglise indépendante du Vatican

Cela nous conduit à la phase suivante de notre attaque, dont le but est la destruction du lien qui existe entre l'Eglise et le Vatican. Pendant cette attaque, nous prévoyons que le clergé va réagir violemment: car il se rendra compte qu'il est assiégé dans sa citadelle intérieure, où se trouve la source de sa puissance. Il faudra alors leur rappeler que leurs protestations contre nos attaques, auxquelles ils ont été exposés à cause de leurs attaches au Vatican, sont anti-patriotiques et en opposition avec les Lois et l'Etat. On leur fera sentir qu'ils sont compromis dans une manoeuvre anti-patriotique. La tâche de

(Suite à la page 6)

Informations Larousse

La prononciation des canadiens de langue française

Les principales caractéristiques de cette prononciation se rencontrent encore de nos jours dans quelques unes de nos provinces. Il se peut pourtant qu'un Français ait quelque peine à comprendre ses amis de la province de Québec s'il ignore certains traits de leur prononciation. En voici quelques-uns, que nous relevons dans le numéro d'octobre de la revue VIE ET LANGAGE, éditée par Larousse. L'article en question est trop important pour être reproduit ici en entier. Nous le regrettons, étant donné l'intérêt qu'il présente.

Le son écrit *an* ou *en*. — Les Canadiens français le disent comme notre *in*. Ainsi, nos cent francs ressemblent fort à *cinq freins* dans la province de Québec.

Le son écrit *in*. — Bien entendu, le son *in* n'a pas, au Canada, la même prononciation que chez nous; sinon, les Québécois prononceraient de la même façon *vent* et *vin*, *gant*, et *gain*, *banc* et *bain*, ce qui compliquerait les choses! Chez eux, le son *in* est une sorte de

én fortement nasalisé. A un enfant (prononcez *infin*) qui, dans une rue de Montréal lui demandait l'heure, un Français répondit: "Cinq heures vingt", sans songer à se départir de son accent parisien. Son jeune interlocuteur ne le comprit pas et, surpris, pour-sovit: "Commin vous dites?", car la réponse équivalait pour lui à "sans coeur vent", ce qui, vous l'avouerez, n'avait guère de sens!

Vous entendrez employer dans la province de Québec le "je vas" de jadis (propre à Pierre Corneille) et le mot *querir* (sans accent aigu, ainsi qu'on écrivait en France dans les siècles passés): "J' m'en vas qu'ri d' l'eau", ainsi s'exprimera plus d'un Canadien de la province de Québec pour vous fournir un échantillon du français de l'ancien temps.

Remercions nos amis canadiens d'avoir su préserver dans des conditions difficiles un patrimoine linguistique dont l'intérêt est incontestable.

VENISE (ITALIE)

DON DU PAPE

4,000 lits et 3,000 matelas provenant de la Cité Vatican ont été chargés sur le bateau *Livanza* pour Calcutta. "Don personnel du Pape aux pauvres de l'Inde, indépendamment de leur caste et de leur foi". lit-on sur les caissées à une religieuse de Calcutta.

MOSCOU

JESUITE ARRETE

"Une nouvelle du journal *Moscovite* Moscou-soir rapporte l'agence Associated, annonce qu'un Jésuite américain, le Père Paterson, 27 ans, étudiant en langue Slaves, aurait été arrêté en U.R.S.S. pour avoir introduit dans le pays deux valises contenant de la littérature religieuse.

PITTSBURG, U.S.A.

UNE RELIGIEUSE PART EN EXPEDITION SCIENTIFIQUE

Une religieuse, soeur Mary Maurice, professeur de biologie, à Pittsburg, va participer à une expédition scientifique financée par le gouvernement des Etats-Unis et a pour tâche d'effectuer des recherches géologiques dans l'Antarctique.

TOKYO

CATHOLIQUES JAPONAIS

D'après le *Tosci News*, il y avait au Japon à la date du 30 juin 1965, 323,880 catholiques sur une population de 97,259,790 habitants.

L'électricité dans la belle province

Message du Premier Ministre à l'occasion de la semaine nationale de l'électricité tenue du 6 au 12 février 1966.

L'Electricité, c'est toute la différence". Voilà le slogan choisi cette année pour la Semaine nationale de l'électricité qui aura lieu du 6 au 12 février.

En effet, l'électricité revêt chez nous, dans la Belle Province, un caractère véritablement providentiel. A cause de l'électricité, nos perspectives d'avenir sont extrêmement encourageantes.

Nous continuerons cette année la construction du réseau de transport à 735,000 volts, réseau dont la première ligne a établi l'automne dernier un record mondial. Nous continuerons également l'aménagement du complexe Manicouagan-Aux Outardes dont non seulement nous avons toutes les raisons d'être fiers, mais grâce auquel nous doublerons, à peu près, notre production actuelle.

L'électricité chez nous se vend à des taux qui comptent parmi les plus bas au monde, et l'abondance que nous en avons multiplie les industries, augmente notre productivité, développe notre économie.

Au cours de la Semaine nationale de l'électricité, qui débute officiellement demain, le 6 février, les maîtres électriciens, les fabricants, vendeurs et distributeurs d'appareils électriques se feront entendre ou voir par la presse, la radio et la télévision. En les écoutant, rappelons-nous le privilège que nous avons, nous du Québec, de jouir d'un niveau de vie particulièrement élevé. Rappelons-nous que notre progrès s'appuie solidement sur cette réalité moderne et si puissante: l'électricité.

PRAGUE

ADOUCCISSEMENT

Mgr Tomasek administrateur apostolique de Prague, a obtenu qu'une quarantaine de prêtres, auxquels les autorités civiles avaient interdit l'exercice de leurs fonctions sacerdotales, soient à nouveau autorisés à se dévouer au ministère des âmes.

PAIN AUX DATTES ET AUX PACANES



Dattes, pacanes et citron conjuguent leurs délicieuses saveurs dans ce beau Pain aux Dattes et aux Pacanes; régal complet en soi, il peut très bien se présenter seul au déjeuner ou à l'heure du thé.

RECETTE POUR 2 PAINS

3/4 de tasse de lait	3-1/2 tasse de farine de blé entier tamisée
1/4 de tasse de sucre	3 tasses (environ) de farine tout-usage pré-tamisée
1 cuil. à table de sel	1 tasse de dattes dénoyautées hachées
1/3 de tasse de margarine ou de beurre	1-1/2 tasse d'eau tiède
2 cuil. à thé de sucre	2/3 de tasse d'eau
2 sachets de levure sèche rapide	1/2 tasse de noix pacanes hachées
1 cuil. à table de zeste de citron râpé	1/4 de tasse de cassonade
	1 cuil. à table de jus de citron

Chauffer le lait, sans laisser bouillir, ajouter en remuant le 1/4 de tasse de sucre, le sel et la margarine. Laisser tiédir.

Entre temps, verser l'eau tiède dans un grand bol; y faire dissoudre les 2 cuil. à thé de sucre. Répandre la levure sur l'eau. Laisser reposer 10 minutes, puis mélanger. Ajouter la préparation de lait tiédie, le zeste de citron et la farine de blé entier. Battre en pâte lisse. Ajouter en remuant la quantité de farine blanche nécessaire (environ 3 tasses) pour obtenir une pâte souple. Renverser la pâte sur une planche légèrement farinée et pétrir jusqu'à ce qu'elle soit lisse et élastique, de 5 à 8 minutes environ. Mettre dans un bol graissé, la retournant pour graisser le dessus. Couvrir; placer dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air et laisser lever au double du volume, environ 1 heure 1/4.

UN DINER VITE FAIT POUR LE DIMANCHE SOIR



GRACIEUSETE DE CARNATION COMPANY, LIMITED

Pour un dîner vite fait le dimanche soir, ou un jour de surmenage, nous vous proposons une Omelette mousseline avec une Sauce veloutée au fromage. L'omelette oeuillée et légère comme pas une est un plat particulièrement nutritif car il est préparé au lait évaporé. C'est aussi le lait évaporé qui rend la sauce au fromage moelleuse et parfaitement lisse. Complétez ce repas avec un bon café chaud coupé de lait évaporé en guise de crème. Ce lait pratique fait ressortir la franche saveur du café tout comme la crème, mais il coûte beaucoup moins cher. De plus, le lait évaporé n'occasionne jamais de perte, car les boîtes non entamées se conservent indéfiniment dans l'armoire de cuisine.

OMELETTE MOUSSELINE ET SAUCE VELOUTÉE AU FROMAGE (3 À 4 PORTIONS)

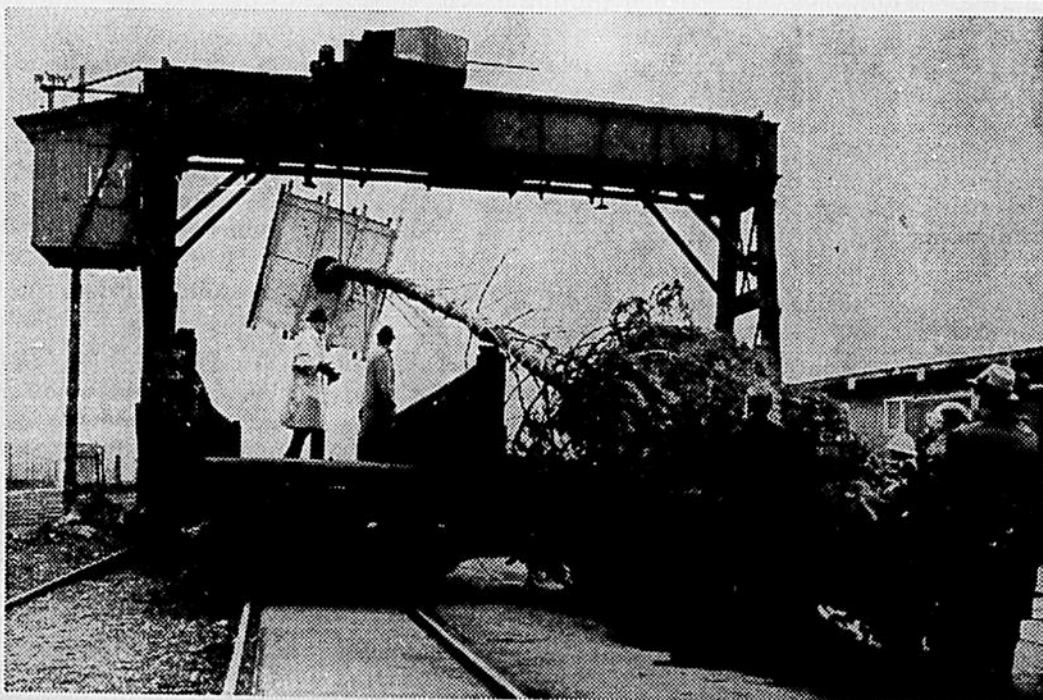
6 oeufs (à la température de la pièce), blancs et jaunes séparés
1/3 de tasse de lait évaporé non dilué

1/2 c. à thé de sel
poivre
2 c. à soupe de beurre
Sauce veloutée au fromage*

Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien légers et de couleur plus claire. Ajouter le lait évaporé, sel et poivre. Battre les blancs d'oeufs en neige très ferme mais non sèche. Incorporer délicatement aux jaunes d'oeufs avec une spatule. Verser dans le beurre fondu d'une poêle à frire ou d'un plat allant au four. Cuire sur feu moyen jusqu'à ce que le dessous soit doré. Cuire à four moyen (350°) durant 15 minutes ou jusqu'à ce que l'omelette n'attache pas à la lame d'un couteau piquée au centre. Glisser sur un plat et servir avec la Sauce veloutée au fromage*.

*Sauce veloutée au fromage (environ 1-1/4 tasse): Faire sauter 3 minutes 1/4 de tasse d'oignon haché dans 1 cuillerée à soupe de beurre. Incorporer rapidement 1-1/2 cuillerée à thé de farine. Délayer peu à peu avec 1-1/3 tasse de lait évaporé non dilué. Laisser mijoter une minute. Incorporer 1 tasse de Cheddar fort, râpé, une cuillerée à thé de raifort mariné et 1/4 de cuillerée à thé de sel. Chauffer tout en remuant jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter 1 cuillerée à soupe de persil haché.

CFC 3-48F



On charge un arbre de 60 pieds de hauteur à bord d'une plate-forme à Vancouver. Ceci n'est qu'un essai en vue du transport, l'an prochain, de dix de ces arbres jusqu'à

l'emplacement de l'Expo à Montréal, à l'endroit où les Provinces de l'Ouest doivent construire leur pavillon.

LES STATUES DANS LES ÉGLISES

Il n'y a aucun doute que cette division des catholiques sur les statues dans les églises est une autre tactique inventée par les ennemis du christianisme. Ce n'est pas aux statues ni à l'imagerie pieuse qu'il faut faire la guerre mais à ces statues vivantes que le prophète biblique appelle "chiens muets". Il est plus que temps que la masse des fidèles manifestent leur volonté à ces égarés "dans le vent", pour qu'ils cessent de se laisser influencer par la propagande antichrétienne et reviennent au bon sens.

Le crucifix étant avec les statues d'éloquents témoignages de la Vérité révélée, tous les catholiques sérieux devraient être heureux de la présence de ces objets, qui leur rappellent leur Maître et leurs frères de l'Eglise triomphante. Au lieu de se chamailler sur l'imagerie qui accomplit merveilleusement sa mission, les catholiques feraient bien mieux, eux aussi, de faire retentir à leur façon la vérité religieuse partout où la chose leur est possible. C'est en cela que consiste leur mission en tout temps. Et c'est aussi ce que le monde a le plus besoin de s'entendre dire pour demeurer dans la vérité.

Cette obligation est encore plus impérieuse à l'heure actuelle, où les libres penseurs rivalisent de zèle dans la recherche de moyens efficaces de déchristianisa-

tion de notre peuple. Ce moyen par exemple de faire croire aux catholiques, qui se disent dans le vent, que la dévotion envers les saints du ciel est de l'idôlatry. Et que par conséquent, il faut empêcher cela en enlevant les statues des églises. Chose étrange, ces déchristianisants, enfants du père du mensonge, ont réussi à se faire croire par certains curés. Comme les docteurs de la loi qui croyaient faire l'oeuvre de Dieu en chassant les premiers chrétiens des synagogues, ils ont ordonné à leur sacristain de mettre les statues aux rebuts.

J'espère que ces curés auront assez de discernement pour réaliser qu'il est impossible que Dieu ait été victime de la propagande athée, et qu'Il ait jugé à propos de faire maison nette dans son ciel. Il n'a certainement pas expulsé ses élus de peur que ses enfants de la terre cessent de l'adorer pour porter leur adoration vers les saints, à cause de la présence de leurs statues dans les églises. La vérité sur cette question, c'est encore dans le très ancien petit catéchisme qu'elle se trouve. En autant que je me souviens, elle s'expose ainsi: "Dieu veut-Il que nous honorions les saints? — Oui Dieu veut que nous honorions les saints, parce qu'ils sont ses amis et que son Eglise nous les a donnés comme modèles à imiter."

Georges Bergeron

Temples chrétiens et temples communistes

Leningrad (CCC) — Pourquoi les chrétiens attirent-ils des foules dans leurs temples et pourquoi les communistes n'y arrivent-ils pas? Telle est la question posée par l'écrivain soviétique Ivan Stadnik dans son roman "Les hommes ne sont pas des anges", publié dans la revue littéraire "Néva", organe de l'Union des écrivains de Leningrad. C'est, explique le héros central, un président de Kolkhoze, parce que l'art véritable n'a pas dans la décoration des clubs communistes, la place qu'il savait lui réserver le clergé dans la construction et l'ornementation des églises, ainsi qu'il le fait dans l'ordonnance des cérémonies.

"Jadis, dit-il, lorsque les villageois décidaient de construire une église, ils choisissaient pour celle-ci l'endroit le plus élevé, le plus élevé, afin que, au-dessus de la contrée, elle puisse braver les vents et que ses coupes dorées resplendissent telles des soleils. Pour cela on recourait à un architecte connu. On ne faisait pas miroiter à ses yeux l'espoir d'une récompense sous forme de prix ou d'un di-

plôme au concours pan-soviétique des architectes. Puis on faisait venir des peintres, des vrais, pour qu'ils décorent les murs et les voûtes du saint temple. Effectivement, le temple respirait la sainteté, car il était créé selon les canons de l'art.

"Or, comment construisons-nous nos temples à nous? C'est déjà beau si dans un village il existe un club bâti selon un modèle standard. Standard, tu comprends? Ce qui veut dire que l'architecte peut, tout en restant dans son fauteuil à Moscou ou à Kiev, dessiner le plan de notre club de village, sans s'inquiéter d'en harmoniser les lignes avec le paysage environnant. Et que trouvestu à l'intérieur de ce "club standard"? Y as-tu vu un seul tableau décent? As-tu déjà rencontré un peintre tant soit peu connu qui ait apporté son talent, son émotion créatrice à la décoration de ce "club" villageois?"

"Autrefois, les villageois allaient à l'église, comme on va au spectacle. Qu'elles étaient belles les voix des chœurs. Ces voix n'ont tout de même pas disparu, que diable. Le

prêtre n'avait rien à envier à un chanteur d'opéra. Ses sermons tiraient des larmes aux paroissiens. Comme tu vois la religion s'appuyait sur l'art. Elle avait ses traditions et ses cérémonies.

"Or, où sont nos cérémonies? Nous ne faisons que bavarder. Nous répétons sans cesse que la propagande communiste doit utiliser les meilleures productions de notre art et de notre littérature. Ce n'est pas utiliser qu'il faut, mais faire de notre propagande un art véritable. Il en résulte qu'une certaine partie de la paysannerie par suite de notre mauvaise gestion a cessé de croire que le kolhoze la mènera sur la route du bien-être et de la prospérité".



AUJOURD'HUI



Tous les soirs, du lundi au vendredi à 7 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada, l'actualité locale, nationale ou internationale est présentée, commentée, et analysée par des experts. C'est l'émission Aujourd'hui, animé par Michelle Tisseyre et Wilfrid Lemoyne.

UN BRAVE JUGE

Condamné à trois mois de travaux forcés pour vol de voiture par un juge d'Indianapolis, Jerry Rogers, 18 ans, avant de quitter la salle d'audience entre deux gendarmes, se jeta au cou de sa mère et l'embrassa. "Le brave garçon!" s'écria le juge. Et, ému par cet amour filial, il réduisit la peine à deux mois. On raconte que l'avocat de Jerry, plein d'à-propos, souffla à son jeune client d'embrasser une nouvelle fois sa mère. Le juge intervint: "Une fois suffit!..."

UN CHIEN DEGUSTATEUR

Un chien dégustateur vient d'être acquis par une fabrique de produits alimentaires pour chiens de Grande-Bretagne. Ce Labrador goûte et apprécie (ou n'apprécie pas) les produits nouveaux de la maison. C'est paraît-il, le type du "chien moyen" client de la firme.

Chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même. (Rom 14, 12)

L'HONNETETE

D'après une statistique publiée par le Bureau des loisirs de l'armée de terre américaine — qui d'ailleurs s'en plaint, — quelque 10,000 plateaux ont disparu en un an et sans laisser d'adresse des snacks-bars du Pentagone... à Washington. Il faut ajouter à ces plateaux 2,000 salières et poivrières... Précisons que la population du Pentagone, siège du secrétariat à la Défense et de l'état-major des forces armées U.S., a une population d'environ 27,000 militaires et fonctionnaires civils... Qui montent leur ménage comme ils peuvent!

HISTOIRE DE MANCHOTS

Rentrant de reportage, M. Strennikov, correspondant de la Pravda, raconte, dans un article, son arrivée en Alabama, l'un des Etats-Unis. Manchot — on peut être manchot et journaliste, — il est pris en charge, à l'aérodrome, par un chauffeur de taxi également manchot.

"Où avez-vous perdu ce bras?" demande le chauffeur à l'autre. "En Europe, contre les fascistes. Et vous?" "Moi, en Corée, contre les communistes". A en croire le journaliste, la conversation s'est arrêtée là.

Femmes fatiguées, épuisées!

Voulez-vous paraître rajeunies?

Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, dû au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieillie? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, reconstituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vous vieillir. Renferment vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour agir et retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.

A V I S

Prenez avis, que la Compagnie A. & C. Morin Inc., demandera au Procureur Général la permission d'abandonner sa charte.

Robert Carrier,
Notaire et Procureur

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier
Tél. 5-2655 Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. 375-3115

Les lettres

UN MANUEL PRATIQUE
POUR LES SECRETAIRES

Si l'on enseigne le français dans les écoles du Québec, du primaire à l'université, cela ne veut pas dire qu'on procure aux jeunes une connaissance parfaite de la langue.

On les initie à la grammaire et à la syntaxe, on leur conseille l'usage du dictionnaire, mais on ne leur montre pas à écrire.

Personne ne se met martel en tête pour les diriger dans le sens d'une écriture ferme et châtiée, nerveuse et vivante, qui tient compte à la fois de la simplicité élégante, de la propriété des termes, d'une concision de bon aloi, des exigences de la stylistique.

Et qui se soucie aussi de ponctuation comprise et raisonnée, science mineure si l'on veut, mais d'une extrême importance, dont on se demande si elle n'est pas en train de disparaître.

Il est possible d'écrire des pages entières sans la moindre faute, mais qui donnent un texte insignifiant ou infect.

On n'a qu'à lire avec attention certains articles des journaux, les nouvelles rédigées à la diable, les lettres que l'on reçoit, pour s'en rendre compte.

* * *

L'ignorance d'un français convenable, et des règles relatives à son usage, selon les normes et dans le cadre des occupations ou professions, sont parmi les pires plaies des bureaux et des salles de rédaction.

Nombreux les jeunes gens qui s'y présentent, ne sachant rien de ce qu'ils devraient connaître, dans l'ordre du travail attendu.

Cela est vrai, en particulier, de garçons et filles tentant de faire carrière dans le secrétariat et qui parfois y réussissent à leur corps défendant, par la vertu d'efforts qui représentent une ennuyeuse perte de temps.

C'est pourquoi le nouveau livre de Wilfrid Lebel est appelé à rendre de précieux services, qui s'intitule *La/Le Secrétaire bilingue*.¹

Disons tout de suite qu'il sera surtout utile aux femmes, plus nombreuses que les hommes à taper sur les machines à écrire des bureaux.

Non seulement y est-il question du français, selon les doléances formulées, mais l'auteur s'attarde aussi à la partie anglaise du travail à accomplir, quand il y a lieu.

Il y a lieu souvent, dans un pays comme le nôtre.

* * *

M. Lebel, qui n'en est pas à ses premières armes dans l'enseignement par le livre, met à la portée des secrétaires présentes et futures ce qu'elles doivent savoir, ou qu'elles ignorent encore, dans l'exercice de leurs fonctions.

Il ne donne pas de leçons de français au sens strict du mot, ni d'anglais, mais il aide ces dames et demoiselles à écrire le moins mal possible, en leur révélant les premiers secrets de la rédaction, y ajoutant des notions sur l'art de l'abréviation, en

français comme en anglais, et des exemples de ponctuation courante.

Il va sans dire que son attention porte sur la lettre d'affaires surtout, et les multiples manières de l'écrire, selon les cas, les circonstances, la qualité des correspondants.

Il s'attarde à l'aspect matériel du travail, donnant, par exemple, maints détails sur l'en-tête, la date, le destinataire d'une lettre et son adresse, comment écrire celle-ci, et jusqu'à la façon d'amener la signature.

Son livre sera utile à plus d'un, à plus d'une, à la condition qu'on le lise avec attention, et qu'on ne s'empresse d'en oublier le contenu.

Il éclaire même, ce qui est assez neuf, sur le nouveau *code Zip* aux Etats-Unis, disant ce qu'il est, comment s'en servir et pourquoi.

L'Illettré

¹ Les Editions de l'Homme (\$2.00) Montréal.

Plan secret des...

(Suite de la page 3)

nos militants est de convaincre les masses que les individus peuvent avoir leur propre religion sans que le Vatican ait le droit de contrôler les affaires de toutes les églises dans le monde.

Nos militants communistes devront aussi expliquer le principe de la co-existence du patriotisme et de la religion. Ainsi les masses seront détournées de ceux qui reçoivent leurs instructions du Vatican, et la voie sera ouverte pour établir une *Eglise indépendante*.

Mais avant de proclamer publiquement l'établissement d'une Eglise indépendante, il faut organiser une campagne préparatoire. Aux rassemblements des masses, on dénoncera toute personnalité du clergé qui aura résisté à l'invitation de se conformer aux désirs du Gouvernement populaire. Dans ces circonstances, leurs protestations seront tournées contre eux, afin de détruire leur influence sur les masses. Le meilleur procédé pour y réussir, est la simple tactique des *accusations anonymes*. Nos militants prendront l'initiative de ces dénonciations contre les membres du clergé et d'autres personnalités. L'histoire présente d'innombrables précédents, qui prouvent la possibilité d'une action légale contre ceux qui s'opposent à la séparation de l'Eglise et du Vatican.

Pendant cette phase, nous de-

vrons accumuler tous les arguments nécessaires pour convaincre les intellectuels catholiques que *rompre avec le Vatican est un pas en avant*, et non un pas en arrière. Pour convaincre ces intellectuels, on utilisera les dispositions légales des Constitutions républicaines qui protègent toutes les religions, ainsi que l'histoire des différents mouvements Protestants. En même temps, nos militants devront induire les associations catholiques à s'unir dans une requête unanime pour demander au Gouvernement populaire l'autorisation d'organiser une *Eglise indépendante*, afin de libérer les associations catholiques de toute note infamante d'anti-patriotisme, causée par quelques éléments qui auront encore quelque attache avec le Vatican. L'autorisation nécessaire sera accordée par le Gouvernement populaire, et l'Eglise indépendante sera afin organisée. Il faut bien mettre dans les esprits que la rupture entre l'Eglise catholique et le Vatican est une affaire de peu d'importance, qui n'intéresse que les théologiens. Les masses ne sont pas tellement attachées au Vatican, dans leurs pratiques religieuses.

Des Evêques séparés de Rome

Nous voici arrivés maintenant à la phase finale. Lorsque la séparation de l'Eglise et du Vatican sera devenue un fait acquis, nous pour-

rons combiner les choses pour arriver à choisir les candidats à la consécration épiscopale. Il est entendu que cela amènera une violente protestation de la part du Vatican, accompagnée d'une excommunication majeure. Ceux qui seront à l'avant-garde dans cette crise devront réaliser que cette phase du combat passe par-dessus la tête des simples fidèles. Les associations catholiques vont continuer de fonctionner, et les masses seront encouragées à pratiquer leur religion au sein de la nouvelle Eglise. Si cette phase du combat est conduite avec tact et adresse, la liturgie ne sera pas détruite et les masses verront peu de différence dans la nouvelle Eglise.

Les protestations du Vatican contre notre consécration des évêques seront réservées seulement aux membres de la Hiérarchie de l'Eglise, et le Gouvernement populaire prendra la responsabilité de rejeter les protestations du Vatican. Ainsi nous réussirons graduellement à isoler la *Vieille Garde* du Vatican. Les ayant ainsi isolés, il nous deviendra possible de prendre une action légale contre eux; car ils ne pourront se retenir de faire des protestations spectaculaires et de poser aux martyrs. Comme résultat, ils vont nécessairement se compromettre en approuvant des actions anti-patriotiques.

Alors notre combat contre l'Eglise catholique sera déjà victorieux; cependant nous devons user de persuasion dans nos relations avec l'arrière-garde du clergé. Cette

politique modérée fera constater aux masses que le Gouvernement populaire est vraiment intéressé à assurer la liberté de religion à chaque citoyen; en même temps ceux qui protestent contre sa politique sont classés dans la catégorie de ceux qui s'opposent aux sentiments du peuple et du Gouvernement.

Quand le temps sera venu où les postes de responsabilité dans les affaires ecclésiastiques seront entre nos mains, et lorsque leurs titulaires seront dociles aux volontés du Gouvernement populaire, nous procéderons à l'élimination progressive des éléments de la liturgie qui sont incompatibles avec le Gouvernement populaire. Les premiers changements affecteront les prières et les Sacrements. Ensuite, les masses seront protégées contre toute pression ou obligation de assister aux services de l'église, de pratiquer leur religion, ou d'organiser des sociétés ayant une fin de dévotion. Il est notoire que lorsque la pratique de la religion devient simplement une matière laissée à la responsabilité des individus, elle est oubliée graduellement. Les générations nouvelles succéderont aux anciennes, et la religion deviendra un simple épisode du passé; on ne s'y intéressera plus qu'à titre d'événement passé dans l'histoire du mouvement communiste mondial.

(Cet article a été publié par La Fondation Cardinal Mindszenty, de St-Louis, Missouri, Etats-Unis, no 63105, 15 septembre 1965. Traduit de l'anglais G.P.)

En Quelques Mots

Envolées"
 De la Nouvelle-Angleterre nos amis les Franco-Américains gardent dans leur cœur, la nostalgie du verbe de France, nous arrive une plquette de vers joliment tournés intitulée: "Envolées" et due à l'ouvrage de M. l'abbé Maurice Trottier de Harrisville, N.-H. L'on sait que l'auteur a détroussé; "magistralement", dit Rosaire Dion-Lévesque, le thème de Longfellow, **Évangélique**. Aujourd'hui, il nous livre quelques très vivantes impressions de voyages. Ce sont de courts poèmes charmants, au fil court, mais qui dénotent une vraie âme d'artiste. Un grand mérite à écrire des poèmes français aux États-Unis est-à-dire dans l'ambiance d'une aussi dense population anglophone. Sur l'aéroport d'Orly le prêtre-poète écrit: **Y! Rafraîchissante escale l'âme s'abreuve d'encens d'enthousiastes élans des gloires médiévales.** Au sujet des cathédrales, M. l'abbé Trottier a ces beaux vers: **thématique jaillissement spirituelle poussée tant de sublimes pensées religieux comportement!** **le, la Foi médiévale, ont ces temples prodigieux, in de s'élançant vers Dieu des extases géniales!** Sur la terre de France qu'il évoque, ce prêtre bien de notre temps écrit: **avigateur aérien, explore la terre ancestrale ancienne province natale in preux inconnu, de Champlain.** **ne connut pas l'allégresse revenir parmi les siens. fils de ce Normand, je proclamer ses prouesses.** Ces poèmes sont comme de courtes notes de carnet d'un caractère élevé. Espérons qu'ils ont suivis d'un ouvrage plus sérieux qui nous fasse encore mieux voir le talent de l'auteur et le beau vers français.

choix du domicile?
 Décidément l'émancipation de la femme n'aura pas de succès. L'Ontario Provincial Council of Women a présenté un mémoire au premier ministre John Robarts dans lequel elle demande que la femme ait le choix de son domicile peu importe où le mari décide de vivre. **si une telle mesure est** adoptée, elle ne favorisera que les ménages désunis et les époux désireux de prendre leur liberté. "Qui prend mari, prend pays" est un proverbe réaliste en fonction des besoins de la famille. Pourquoi se marier si la femme doit vivre d'un côté et le mari de l'autre? Tout de même, il y a des féministes qui vont un peu loin, qui en prennent large sur les bords. L'on doute que la suggestion du libre choix du domicile pour la femme prenne beaucoup de temps à discuter au Parlement ontarien. L'on doute même qu'un projet de loi ou amendement aux lois en ce sens n'y atteigne jamais. Et tant mieux pour la raison... raisonnante.

Roger Brien écrit son épique Kateri
 Notre grand poète national, Roger Brien continue à recevoir les hommages de milieux européens sérieux à l'occasion de la récente publication de "Prométhée" et de "Le Jour se Lève". J'ai dit ici même tout le bien que je pense de cet effort littéraire et philosophique. Je suis content d'apprendre que Charles Ford, le réputé historien du cinéma a consacré un article à l'oeuvre de Brien dans la revue "Technique-Exploitation Cinématographique", numéro de novembre, à Paris. . . De plus, l'Académie Berrichonne, la plus vieille académie littéraire européenne a honoré Brien dans un article paru en décembre dans "La Nouvelle République". D'autre part, La Radiodiffusion-Télévision nationale belge a consacré une émission à "Prométhée". Quand donc le Canada français apprendra-t-il à reconnaître ses gloires littéraires sans attendre la consécration étrangère? Au Canada, l'oeuvre de Brien est moins connue qu'à l'étranger. C'est navrant, mais ce n'est pas nouveau. Beaucoup de nos critiques aiment mieux se pencher sur les oeuvres d'outre-frontière que sur les livres canadiens. Dans le cas de Brien, c'est une honte et probablement de l'envie que de ne pas reconnaître son talent. Ce n'est pas en tout cas à la gloire de la plupart de ceux qui se prétendent bons critiques que d'être réticents en face de "Prométhée". Brien nous annonce la parution prochaine (à l'automne) des premiers tomes de Kateri, son grand poème à la gloire de

notre nation canadienne-française. Nous ne doutons pas du succès de cette autre oeuvre et nous l'attendons avec impatience. D'autre pût-elle nuire f. savons que Brien y mettra le meilleur de lui-même. En passant rappelons que "Prométhée" et "Le Jour se Lève" sont sortis des presses du **Bien Public** et que ceux qui connaissent l'édition en font de grands compliments du point de vue typographie soignée et présentation générale.

Parfois, ne rien faire
 Il y a des circonstances dans la vie où la meilleure façon d'agir est de ne rien faire. L'on voudrait aider une autre personne, mais l'on ne sait trop comment. L'on craint de s'imposer. L'on ignore jusqu'à quel point cette personne veut notre secours et de quelle façon elle le veut; si toutefois même elle le désire ce secours. Je connais des gens qui se précipitent par exemple à l'hôpital dès qu'un ami ou une connaissance y est. Leur intention est bonne mais ces visites souvent entreprises pour donner bonne conscience aux bien portants ne réjouit peut-être pas l'hospitalisé. Peut-être ce dernier veut-il tout simplement la paix. Celui qui s'abstient alors de rendre une visite peut-être importune est parfois le véritable ami. Il y a des discrétions, des réserves, des abstentions, qui valent souvent mieux que des présences intempestives. Mais tout le monde n'a pas ce tact.)

Profits ou service?

Certaines sociétés d'utilité publique tiennent ce raisonnement douteux qu'elles sont en action pour faire des profits d'abord et donner du service ensuite. Tant mieux si ces sociétés peuvent opérer à profit. Mais leur service ne doit pas diminuer sous prétexte que s'ils le donnent de façon satisfaisante, leur caisse va diminuer. Les services publics sous juridiction des gouvernements doivent trouver des moyens de financement autres que par l'élévation sans cesse plus forte de leurs tarifs et jamais par la diminution du service. Autrement, ces sociétés se conduiraient comme des entreprises privées pour lesquelles seul le profit compte. Autrement, ces sociétés établiraient un monopole sur les services d'électricité, de transport sans toutefois justifier un tel monopole. Un exemple: couper le nombre d'autobus dans une grande

ville sous prétexte d'économiser l'essence, de payer moins d'heures supplémentaires aux employés, et de toute façon de tenter de faire des économies sur le dos du public, ne constitue pas une politique saine. Mieux vaudrait pour une entreprise de service public d'état de céder la place à l'entreprise privée si elle ne peut donner le service requis.

Oeillades approbatrices

Les Canadiens de langue anglaise ou de langue française semblent encore à l'époque où leur effort en quelque domaine que ce soit doit obtenir l'approbation de l'étranger pour qu'ils y croient. Ils ont bien tort car souvent nous faisons en plusieurs domaines mieux que ce qui se fait ailleurs. Cependant comme des enfants nous avons encore besoin des oeillades approbatrices de New-York, de Paris ou de Londres pour agir.

Maurice HUOT

Dans le commerce de la chaussure

le nom de J. A. GOSSELIN & FILS

signifie toujours élégance, qualité, prix modérés

prenez la bonne habitude de vous chauffer chez J. A. GOSSELIN Rue Royale, Trois-Rivières

AU CARNAVAL DE QUÉBEC... COMME AILLEURS
le gin de KUYPER
 EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR
 BLENDED GIN — DISTILLÉ À MONTRÉAL LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE DEPUIS 1665

...en potinant...

Le scandale des terrains achetés par la RAQ, la Régie des Alcools du Québec, fait couler beaucoup d'encre. Comme des élections provinciales s'annoncent pour le début de l'été prochain, le premier ministre Jean Lesage, a créé une "autre" commission d'enquête royale qui aura pour tâche (de \$50,000.00) de faire de la lumière sur les transactions à Ville Saint-Pierre.

Les tempêtes s'abattent à coeur joie au coeur de la Mauricie. Vraiment, ce sera l'année des tempêtes

rapprochées; c'est pourquoi les services de la voirie, ici comme ailleurs, ont peine à déblayer la neige qui s'accumule par douzaines de pouces, à chaque nouvelle tombée.

On battra sûrement des records cette année puisque plusieurs autres tempêtes nous sont prédites par la météo.

Nos entrefilets sur l'usine thermique de Bécancour étaient rendus à la mise en page, la semaine dernière, quand le Nouvelliste annonça l'implantation sous peu de cette

usine. Le projet était certes dans l'air, même si on l'a nié.

Monsieur Lesage a commencé par dire qu'il n'était au courant de rien; puis il a dit, quelques heures plus tard que le projet "éventuel" serait étudié.

Nous répétons que les travaux de sondage sont terminés; bien plus: la localisation de cette usine sera du côté nord-est de Bécancour, soit près des limites de Gendry.

Trifluviens, surveillez bien chez votre libraire l'apparition d'un nouveau volume sur notre regretté Mgr Laflèche, livre écrit par André Labarrère-Paulé, et qui sortira sous peu des presses de Fides. Nous avons hâte de lire ce bouquin sur un des plus illustres trifluviens.

Voici que plusieurs semblent vouloir séparer la politique de la langue et des coutumes chez nous. Le sens de "patrie" semble vouloir prendre une tangente dangereuse pour notre avenir.

Mgr Laflèche, disait, dans un de ses admirables ouvrages: Nous saurons donc à quoi nous en tenir sur le véritable sens du mot patriotisme: c'est l'amour de notre pays, du sol où reposent les cendres de nos ancêtres; c'est l'attachement inviolable à la langue de notre mère, à la foi de nos pères; c'est le respect de nos institutions et de nos lois. Quiconque a ces sentiments profondément gravés dans le coeur est un véritable patriote. Mais quiconque méprise, dénigre, combat la moindre de ces choses que nous ont léguées nos pères, n'est pas un véritable patriote."

Plus loin, parlant de nation, Mgr Laflèche dit: "Ce que nous avons dit sur les conditions essentielles d'une nationalité et le territoire où elle s'est formée, nous permet d'affirmer sans hésitation que les Canadiens français en ce pays forment véritablement une nation, et que l'immense territoire arrosé par le majestueux St-Laurent est bien légitimement leur patrie."

Quelles belles paroles! Elles sont extraites de: Quelques considérations sur les rapports de la société civile avec la religion et la famille. Textes qui avaient précédemment paru dans le "Journal des Trois-Rivières". Il fut édité à Montréal, chez Eusèbe Sénécal, en 1866. Il y a cent ans cette année-ci!

Les moeurs politiques changent sous nos yeux: le parti ministériel cite deux de ses représentants à l'Assemblée Législative à leur examen sous l'accusation d'avoir pot-déviné de quelque façon; un député de l'Opposition désavoue les critiques trop poussées de son chef sur les réformes de l'enseignement.

A l'exhumation des restes mortels de nos évêques dans la crypte de la Cathédrale on a constaté non sans émoi que le corps de Mgr Cloutier s'était à peu près gardé en bon état et momifié. Ceux qui l'ont vu allongé dans l'étroit cercueil ont été frappés par la sérénité de ses traits détendus. La frêle dépouille parée des ornements pontificaux donne une idée de grandeur par delà la mort.

On se souvient qu'avant l'inhumation, la dépouille du grand évêque avait été montrée une dernière fois au peuple dans une parade funèbre en nos rues bordées de spectateurs recueillis.

DES GEANTS A L'EXPO 67

Montréal, 28 janvier (Expo 67) Lorsque vous irez à l'Expo dans quelque 15 mois d'ici, ne manquez surtout pas de vous rendre à l'île Notre-Dame, à l'endroit où sera offerte à vos yeux une réplique authentique d'un coin de forêt de l'ouest canadien, aux alentours du pavillon de nos provinces de l'Ouest.

Je ne sais, à vrai dire, si la brousaille des Rocheuses y trouvera son écho, mais je puis dire que, ô téméraire exploit! on y trouvera une dizaine d'arbres du type conifère, dont la cime percera l'air à quelque 60 pieds du sol!

Il s'agit bien d'un exploit, lorsqu'on pense que ces géants des forêts feront le voyage de la Colombie britannique à Montréal. Et l'auteur de ce projet, M. Hugh Spencer, de Toronto, verra son rêve devenir réalité, après plus d'un an de tergiversations. "Prélevés" du campus de l'Université

La dépouille de Mgr Comtois paraît, par contraste, altérée par le temps. Cet évêque, d'ailleurs, est mort plus jeune que son prédécesseur.

La rénovation de la Cathédrale est commencée. Il paraît définitif que le caractère historique et sacré de notre église-mère sera épargné. Les belles boiseries du choeur resteront. De même conservera-t-on le jubé et l'orgue ainsi, que la chaire qu'ont illustrée de grands orateurs sacrés, dont Mgr Laflèche. Des modifications mineures seront faites ici et là sans que le style de notre fascinant temple gothique soit altéré. Parmi ceux qui se sont penchés avec amour sur la question de la conservation, mentionnons M. Rainald Godin, marguillier de l'Immaculée-Conception, un trifluvien authentique profondément attaché à notre patrimoine religieux et culturel.

Ceux qui ont vu le président Johnson, soit sur photo dans les journaux, soit à la télévision, ont été frappés par la maigreur de son visage. Par le temps qui court, quand le Président se couche, chaque soir, ce n'est pas sur un lit de

de la Colombie britannique, et seigneurs des bois feront l'entrée majestueuse à Montréal un mois avant l'ouverture de l'Expo.

Leurs racines, une fois déterrées, seront scellées dans des contenants isolants énormes, protégeant du froid intense et sévère au moment du transport soit en mars, où les températures sont de l'ordre de moins 30 degrés pouvant aller jusqu'à moins 100 degrés, si l'on tient compte de la vitesse du train.

Quelle ne sera pas votre émotion, lorsque, dans cette forêt reconstituée, vous trouverez une remorque chargée de troncs de fagots, le tout baignant dans une atmosphère rappelant fortement la saison de la coupe de bois. Mais le point épineux du problème réside dans le fait qu'on ignore absolument si les arbres vivront une fois transplantés ici...

roses mais parmi des soucis accablants. Il sait jusqu'à quel point les communistes, gagnants de la guerre idéologique, sont sur le point de dominer le monde et lui imposer la dictature la plus absolue qui soit.

Les professeurs défient les Commissions Scolaires, les régionalistes et les gouvernements; les étudiants font la grève ou se conduisent de révoltés. On commence à s'inquiéter sur l'avenir. Les forces qui ont libérées en abattant toutes les contraintes morales vont-elles devenir incontrôlables.

L'affaire Ben Barka est dans la veine des meilleurs romans policiers. De quoi susciter l'envie d'Agatha Christie. Les assassinats se succèdent. Les plus hauts personnages se voient compromis. En Europe comme en Amérique le trafic d'influences se pratique sur une haute échelle. Rien que l'argent n'entreprend pour se procurer l'argent et les plaisirs qu'il permet. La décadence des moeurs suscitera-elle le dégoût et le vomissement qui libère?

BERSYL

10,000 canadiens achèteront une maison neuve en Mai 1968.



Bell Canada prépare déjà leur emménagement

Rien ne semble plus simple: la maison est construite, vous l'achetez, vous vous y installez.

Tout est prêt, tout est là, y compris le téléphone.

C'est que toutes les entreprises de service public, y compris la compagnie Bell, planifient 2, 5 ou 10 ans à l'avance, en tenant compte de la croissance urbaine. Nos experts étudient les caractéristiques d'accroissement et de déplacement de la population, le développement industriel, etc. A partir de ces données, ils prévoient ce que réserve l'avenir. Par exemple, on prépare l'avènement de la télévision en couleur. Le système de micro-ondes de la compagnie Bell permettra la diffusion d'émissions en couleur dès qu'on en aura besoin.

Prenez encore ces nouvelles "cités commerciales" logées dans un seul édifice; l'expansion dans le Grand Nord canadien; l'Expo 67... qu'apparaisse une nouvelle perspective de progrès, Bell Canada se met au travail.

Préparer l'avenir — un des moyens que prend Bell Canada pour mettre les communications à votre service.



Bell Canada

Bernard Tousignant & Fils Limitée
Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières, P.Q.

FR. 6-2543

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464